Passerelle PP. 196-219
Vol. 14 No. 02 ISSN : 1112-6337 EISSN : 2716-8328

Analyse bibliométrique de la critique littéraire kabyle : dynamiques, tendances et perspectives à travers les articles publiés sur ASJP

Wahid, Lamri
Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA) / Algérie
w.lamri@crlca.dz

Reçu : 20/05/2025, **Accepté:** 19/09/2025, **Publié:** 22/12/2025

Bibliometric Analysis of Kabyle Literary Criticism: Dynamics, Trends, And Perspectives Through Articles Published on ASJP

Abstract: This article presents a bibliometric analysis of Kabyle literary criticism, conducted as part of a project at the CRLCA, with the aim of examining the dynamics of scientific publications on the ASJP platform. In light of the limited visibility of Kabyle literature, the study seeks to quantify published articles and identify the most active institutions, whether through their researchers or the journals they publish. Relying on a systematic review of academic journals, a database was established, offering an initial mapping of this research field. While this study focuses on the quantification of publications, it opens the door to future research on the impact of published articles, citation networks, and the analysis of theoretical approaches, all with the goal of enhancing the visibility of Kabyle literary criticism on both national and international levels.

Keywords : literary criticism, Kabyle literature, collaboration, academic visibility, bibliometric research.

Résumé: Cet article propose une analyse bibliométrique de la critique littéraire kabyle, menée dans le cadre d'un projet au CRLCA, afin d'examiner la dynamique des publications scientifiques sur ASJP. Face au manque de visibilité de la littérature kabyle, l'étude cherche à quantifier les articles publiés et à identifier les institutions les plus actives, qu'il s'agisse des chercheurs ou des revues qu'elles éditent. S'appuyant sur un dépouillement systématique des revues, une base de données a été constituée, offrant une première cartographie de ce champ d'étude. Bien que cette recherche se concentre sur la quantification des publications, elle ouvre des perspectives pour des études ultérieures portant sur l'impact des articles, les réseaux de citations et l'analyse des approches théoriques mobilisées, dans le but de renforcer la visibilité de la critique littéraire kabyle à l'échelle nationale et internationale.

Mots-clés : critique littéraire, littérature kabyle, collaboration, visibilité académique, recherches bibliométriques.

Introduction

Depuis le début du XXe siècle, la littérature kabyle a connu un profond renouveau, marqué à la fois par une évolution dans ses formes d'écriture et par une diversification de ses modes de création. Ce dynamisme s'est accompagné d'une émergence de discours de critique littéraire portés par différents instituts de recherche. Ces dernières années, on observe une hausse notable des publications consacrées à la critique littéraire kabyle, dans plusieurs langues. Cette recherche, estime S. Ayad: « a donné naissance à un corps critique qui institue, selon les termes de Compagnon, une critique universitaire qui ne cesse de s'affirmer et de s'autonomiser des à priori idéologiques » (S. Ayad, 24 : 2021) Cependant, malgré cette richesse, la littérature kabyle peine encore à gagner en visibilité, une situation largement attribuable à la diffusion restreinte des travaux critiques et à l'absence d'un recensement systématique de ces productions.

La question de la visibilité de la littérature kabyle s'inscrit dans une problématique plus large. M. A. Salhi, dans son article sur l'enseignement de la littérature amazighe, soulève une réflexion cruciale : « Qu'est-ce qu'une littérature manquant de visibilité ? » Selon lui, trois indices permettent de la reconnaître :

> « *D'abord dans la difficulté de quantifier et de délimiter son corpus, puis dans la fragilité institutionnelle qui matérialise son existence et enfin dans le manque d'accompagnement critique qui assurerait la médiation entre la création littéraire d'un côté et la réception et l'enseignement de la littérature d'un autre*. » (Salhi, 199 : 2018)

Une littérature peu visible souffre souvent d'un manque de recensement rigoureux de ses œuvres et de ses auteurs, rendant floue la frontière entre ce qui relève véritablement de son patrimoine littéraire et ce qui en est exclu. L'absence d'une archive claire ou d'une base de données fiable complique encore cette tâche, laissant certaines œuvres dans l'ombre et rendant leur accès difficile, même pour les chercheurs et les lecteurs intéressés. Lorsqu'une production littéraire peine à s'inscrire dans des cadres académiques solides, tels que des départements universitaires spécialisés, des revues scientifiques dédiées ou des subventions de recherche, elle reste marginalisée. Cette précarité institutionnelle limite les opportunités pour les auteurs de voir leurs travaux reconnus et étudiés, tout en réduisant les espaces formels de débat et de réflexion critique autour de leurs œuvres. Le flou autour du corpus littéraire kabyle, et la rareté des travaux critiques approfondis montrent bien les obstacles qui entravent sa visibilité. C'est dans cette optique que notre étude s'inscrit : comprendre ces mécanismes invisibles qui freinent l'épanouissement de la critique littéraire kabyle et contribuer, par

l'analyse bibliométrique, à offrir une première cartographie de ce champ, afin de mieux cerner ses forces, ses faiblesses et ses potentialités.

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'un projet en cours au Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA). Elle repose sur le constat que le manque de visibilité de la littérature kabyle découle, en partie, d'une documentation incomplète et d'une critique littéraire encore fragmentée. L'un des objectifs principaux de ce projet est donc d'établir un répertoire des publications scientifiques portant sur la critique littéraire kabyle, afin de mieux comprendre et promouvoir les avancées critiques dans ce domaine. Pour ce faire, nous avons entrepris le dépouillement des articles critiques disponibles, en portant une attention particulière à ceux publiés sur les plateformes numériques, notamment *ASJP* (*Algerian Scientific Journal Platform*).

Cette étude repose sur une approche bibliométrique, une méthode d'analyse quantitative de la production scientifique. La bibliométrie est une science qui s'intéresse à tout ce qui se publie dans les revues, les articles, les communications et les ouvrages scientifiques (Price, 1969). Elle permet de quantifier, de classifier et de représenter ces données sous forme de séries temporelles, offrant ainsi une vue d'ensemble sur la dynamique de la production scientifique. L'analyse bibliométrique est bien plus qu'une simple méthode quantitative : elle constitue un outil clé pour comprendre et évaluer l'évolution de la critique universitaire. Son objectif est d'explorer les métadonnées des publications scientifiques afin de mieux saisir les changements de paradigmes qui ont marqué l'histoire des savoirs (Lariviere et Sugimoto, 2018). En combinant des outils mathématiques et statistiques, elle permet de mesurer et d'analyser la production scientifique, que ce soit celle d'un chercheur, d'une équipe, d'une institution ou même d'une revue académique (Himrane et al., 2024).

Appliquée à la critique littéraire kabyle, la bibliométrie permet de mesurer l'évolution de la critique littéraire, de suivre les tendances méthodologiques et thématiques dominantes, et d'identifier les chercheurs influents. Elle aide également à détecter les lacunes dans les études existantes, en mettant en lumière les aspects encore sous-explorés. Ainsi, cette approche ne se limite pas à une simple quantification des publications, elle contribue aussi à mieux comprendre les changements de paradigmes et l'émergence de nouvelles perspectives théoriques dans le champ de la critique littéraire kabyle.

Dans cette optique, notre étude ambitionne de répondre à ces questions : qui sont les principaux acteurs de ces travaux publiés sur Asjp ? Quelles institutions jouent un rôle clé dans le développement de la recherche sur la critique littéraire kabyle ? En nous concentrant sur la quantification des articles publiés sur ASJP,

nous cherchons à offrir un premier éclairage sur l'écosystème de la critique littéraire kabyle, afin de mieux cerner les dynamiques actuelles.

Par ailleurs, il nous semble essentiel de clarifier l'usage du terme « littérature kabyle » dans notre étude, par opposition à « littérature amazighe ». Par « critique littéraire kabyle », nous entendons les travaux scientifiques publiés dans des revues spécialisées, portant sur un corpus littéraire écrit ou oral, produit en langue kabyle et originaire de la région de Kabylie en Algérie.

Cette distinction repose sur le critère linguistique, que nous considérons comme le plus pertinent pour circonscrire notre champ d'étude. Nous nous inscrivons dans la lignée des propos de D. Merolla, qui affirme :

> « Dans les études, un corpus littéraire kabyle est identifié sur la base du critère linguistique : cet ensemble comprend les productions littéraires dites, chantées, récitées ("performed"), écrites ou enregistrées en berbéro-kabyle. Ici, la dénomination "littérature kabyle" correspond à "littérature en kabyle". Ce corpus est à son tour compris dans le tout de la "littérature berbère" toujours basée sur le critère linguistique ». (Merolla, 10 : 1995)

De même, Salhi, précise : « Est littérature kabyle toute pratique créative de texte et de genre à prétention esthétique exprimé en kabyle. » (Salhi, 148 : 2014)

Ces définitions soulignent le rôle central de la langue kabyle dans l'identification de ce corpus littéraire. Ce choix se justifie aussi par la vitalité du kabyle, utilisé non seulement dans la sphère privée, mais également dans des domaines aussi variés que la religion, la politique, la presse et la littérature. Comme le montre (Berdous, 2017) dans sa thèse sur l'individuation sociolinguistique du kabyle, cette langue est en pleine élaboration, ce qui renforce la pertinence de notre cadre d'étude.

En somme, l'emploi du terme « littérature kabyle » nous permet de situer notre recherche dans un cadre linguistique et géographique précis, tout en reconnaissant l'interconnexion de ce corpus avec la « littérature amazighe » au sens large. Il importe aussi de préciser, afin d'éviter toute ambiguïté terminologique, que nous distinguons volontairement entre « littérature kabyle » et « critique littéraire kabyle ». La première désigne l'ensemble des productions esthétiques (orales, écrites, chantées, etc.) en langue kabyle, tandis que la seconde renvoie aux travaux académiques et scientifiques qui analysent, interprètent et théorisent ce corpus. Cette clarification s'avère nécessaire, car dans le langage courant et même dans certains écrits scientifiques, les deux expressions sont parfois employées de manière interchangeable. Dans le cadre de cette étude, nous

adoptons donc une distinction méthodologique stricte : la « littérature kabyle » constitue l'objet, et la « critique littéraire kabyle » en est l'analyse. Ce choix n'a pas pour but de restreindre artificiellement le champ, mais de garantir une rigueur conceptuelle et d'éviter toute confusion entre la production créative et son commentaire scientifique.

1. Méthodologie et constitution du corpus

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une méthodologie structurée en quatre étapes clés. La première étape a consisté en une collecte des données. Nous avons procédé au dépouillement systématique des revues académiques nationales qui publient des articles sur la critique littéraire kabyle. Ce travail nous a permis de construire une base de données regroupant les références bibliographiques des articles recensés, constituant ainsi une première cartographie des recherches critiques dans ce domaine.

Ensuite, nous avons entrepris une classification des articles selon le critère de l'affiliation institutionnelle des auteurs et des revues. Cette organisation méthodique nous a permis de dresser un panorama des institutions les plus actives dans le domaine et de repérer les tendances dominantes.

La troisième étape a été dédiée à la quantification des données collectées. Nous avons mesuré le volume annuel de publications afin de suivre l'évolution de la critique littéraire kabyle au fil des années. Cette analyse a aussi permis d'identifier les périodes marquantes, où la production scientifique a connu un essor particulier. Par ailleurs, nous avons quantifié le nombre d'articles par revue, afin de mettre en évidence les revues qui jouent un rôle central dans la diffusion des travaux critiques sur la littérature kabyle. Cette étape vise à éclairer les dynamiques institutionnelles et éditoriales qui structurent ce champ d'étude.

Notre corpus a été constitué à partir de la plateforme algérienne ASJP, en suivant deux approches complémentaires.

La première approche a consisté en un dépouillement systématique des revues les plus reconnues dans le domaine de la langue et de la culture amazighes, telles que Iles d imesli, Multilinguales, Maaref, Aleph, Insaniyat, etc. Ces revues, qui se distinguent par une production scientifique significative, offrent une diversité d'articles portant sur la langue amazighe, et plus précisément sur la littérature kabyle.

La seconde approche a reposé sur une recherche ciblée par mots-clés. Nous avons commencé par des termes généraux tels que « littérature kabyle » et « tasekla taqbaylit », avant d'affiner progressivement nos recherches en intégrant

des mots-clés spécifiques liés aux différents genres littéraires, comme « conte kabyle » (*tamacahut*), « poésie kabyle » (*tamedyazt*), etc.

Chaque article identifié a été sauvegardé et archivé à l'aide du logiciel Zotero, ce qui nous a permis de constituer une base de données structurée et exploitable pour nos analyses futures. Afin d'assurer une exhaustivité maximale, nous avons également procédé à un dépouillement approfondi des archives de chaque revue dès qu'un article sur la critique littéraire kabyle était découvert, examinant ainsi l'ensemble des numéros disponibles.

2. Le volume de la recherche sur la littérature kabyle : quelques indicateurs descriptifs

L'analyse bibliométrique joue un rôle crucial dans l'exploration des dynamiques scientifiques, car elle permet de mesurer, de façon quantitative, les publications et de mieux comprendre les écoles de pensée ainsi que leur évolution dans le temps (Kaninda, 2021). Elle ne se limite pas à un simple dénombrement des articles ou des citations, mais s'attache à dégager les tendances dominantes dans un domaine spécifique, qu'il s'agisse d'une revue, d'une discipline ou d'une thématique précise. Comme le soulignent Donthu (2021), les chercheurs recourent à cette méthode pour identifier les auteurs influents, analyser les modèles de citation et offrir une vue d'ensemble du cadre intellectuel d'un champ d'étude donné.

L'analyse bibliométrique peut être menée à trois niveaux distincts, chacun apportant un éclairage particulier sur la production scientifique. Selon Gauthier, (1998), elle opère au niveau micro lorsqu'elle s'intéresse aux individus ; auteurs, chercheurs et leurs contributions spécifiques. Elle passe au niveau méso pour examiner la production scientifique des institutions, des laboratoires ou des groupes de recherche, mettant en lumière leurs collaborations et leurs réseaux. Enfin, au niveau macro, elle offre une perspective plus large, mesurant la production scientifique à l'échelle nationale ou régionale, selon les pays, les provinces ou même les villes. Pour ce faire, la bibliométrie utilise deux indicateurs bibliométriques à savoir :

- **Les indicateurs descriptifs ;** qui recensent les publications et évaluent le volume de la recherche dans un domaine donné.
- **Les indicateurs relationnels ;** qui s'intéressent aux liens entre les auteurs, les institutions ou les concepts.

La bibliométrie s'appuie, alors, sur une série d'indicateurs quantitatifs rigoureux. Ces outils permettent non seulement de comptabiliser le nombre de publications ou de citations, mais aussi de cartographier les réseaux de

collaboration entre chercheurs, de repérer les concepts émergents et d'identifier les courants théoriques qui structurent un champ de recherche. Ainsi, bien plus qu'une simple quantification, la bibliométrie propose une lecture approfondie et dynamique des pratiques scientifiques, contribuant à une meilleure compréhension de l'évolution intellectuelle et académique d'une discipline.

Pour cette première section de l'article, nous nous sommes concentrés exclusivement sur les indicateurs descriptifs, conformément à l'approche méthodologique définie par (Gauthier, 1998), qui décrit la méthode du dénombrement comme étant basée sur le calcul du nombre de publications scientifiques attribuées à un acteur ; qu'il s'agisse d'un auteur, d'une institution, ou d'une unité géographique.

En appliquant cette méthode, nous avons recensé et classé les articles publiés sur la critique littéraire kabyle disponibles sur ASJP. L'analyse s'est focalisée sur le dénombrement des articles et l'examen des affiliations des revues et des chercheurs, dans le but de dresser un panorama précis du paysage scientifique actuel.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons structuré notre classement selon cinq critères principaux :

Le tableau suivant (Figure 1) synthétise les résultats de ce classement :

Nombre de revue	**Nombre d'article**	**Langues**				**Années**
		Fr	**Ar**	**Kb**	**Ang**	
52	185	108	34	18	3	2000-2024

Tableau 1: Synthèse des résultats du classement

Les résultats obtenus montrent qu'entre 2000 et 2024, 185 articles consacrés à la critique littéraire kabyle ont été publiés dans 52 revues algériennes, affiliées à diverses institutions nationales telles que l'*UMMTO* de *Tizi Ouzou*, les universités de *Béjaïa*, *Bouira* et *Alger*, entre autres.

En ce qui concerne la langue de publication :

- Le français domine largement, avec 108 articles publiés, soit plus de la moitié du corpus recensé.
- L'arabe suit avec 34 articles, témoignant de l'intérêt porté à la littérature kabyle dans le cadre académique arabophone.

- Le kabyle reste encore marginal, avec 18 articles publiés.
- Enfin, 3 articles ont été rédigés en anglais, traduisant une ouverture timide mais existante vers une diffusion internationale de ces recherches.

Bien que cette méthode puisse présenter certaines limites, notamment des omissions potentielles liées aux lacunes des bases de données ou aux erreurs humaines lors du dépouillement, elle nous a néanmoins permis d'obtenir des résultats solides et pertinents à ce stade de notre recherche. Ces premières données quantitatives offrent une vision globale du paysage scientifique autour de la critique littéraire kabyle.

2.1. Dynamique des publications au fil du temps

Avant d'examiner les affiliations institutionnelles et les réseaux de collaboration, il est pertinent de s'intéresser d'abord à l'évolution des publications sur la critique littéraire kabyle au fil du temps. Cette analyse permet de mieux comprendre la progression de la recherche en critique littéraire kabyle sur la plateforme ASJP.

Le premier article recensé traitant, même partiellement, de la critique littéraire kabyle sur ASJP remonte à l'année 2000. Ce point de départ n'a pas été choisi au hasard : il correspond à la première trace de recherche académique sur cette thématique dans le cadre de notre corpus, et marque le début de notre période d'étude, qui s'étend jusqu'au début de l'année 2025, date de rédaction de cet article.

À travers le graphe suivant, nous mettons en lumière l'évolution du nombre de publications au cours de ces 24 années.

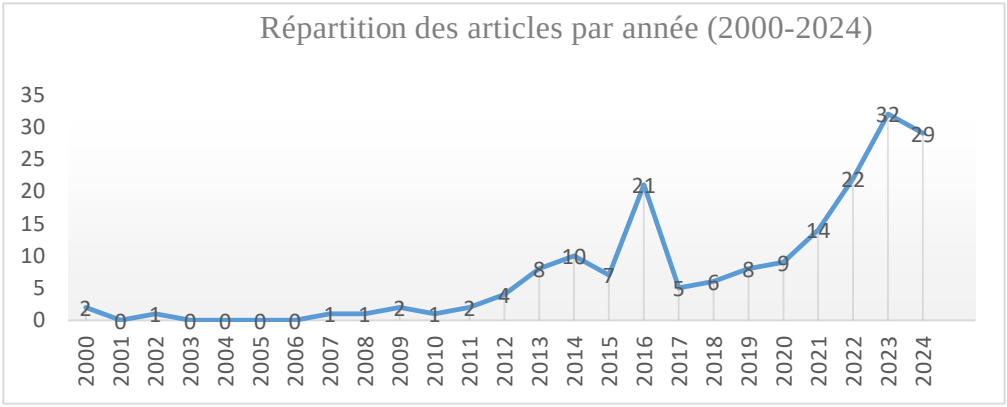


Figure 1: Répartition des articles par année

2.1.1. Une progression marquée par plusieurs étapes clés

L'analyse des données révèle une dynamique de publication qui a considérablement évolué depuis 2000, avec plusieurs étapes distinctes :

- **2000-2006 : une production limitée et irrégulière :**

Durant cette période, les articles sur la critique littéraire kabyle restent rares. Le début des années 2000 est marqué par une activité discrète, avec seulement quelques articles publiés dans des revues comme *Insaniyat*. Entre 2003 et 2006, aucune publication n'a été recensée, traduisant un intérêt encore marginal pour cette thématique dans le paysage académique algérien.

- **2007-2011 : les premiers signes d'une dynamique naissante :**

À partir de 2007, une progression lente mais constante commence à émerger, avec des publications dans des revues comme *Maaref* et *Iles d imesli*. Cette montée progressive suggère un éveil scientifique, bien que la critique littéraire kabyle reste encore une niche peu explorée.

- **2012-2015 : une accélération notable :**

La véritable montée en puissance survient entre 2012 et 2015. Le nombre d'articles passe progressivement à 4 publications en 2012 pour atteindre un pic de 10 articles en 2014. Cette évolution est liée, en partie, aux nouvelles exigences réglementaires de l'arrêté n° 191 du 16 juillet 2012 relatif à la formation doctorale. En rendant obligatoire la publication d'un article scientifique pour soutenir une thèse, cet arrêté a incité les doctorants et leurs encadrants à intensifier la production académique, particulièrement dans le domaine de la langue et de la culture amazighes.

- **2016-2019 : un essor significatif :**

La période 2016-2019 marque une avancée importante, avec un nombre de publications oscillant entre 5 et 20 articles par an. Des numéros thématiques dédiés, comme celui publié en 2016 en hommage à Belaid Aït Ali, témoignent d'une structuration progressive de la recherche. Ces initiatives ont contribué à renforcer la visibilité de la critique littéraire kabyle et à asseoir sa légitimité dans le champ académique.

- **2020-2024 : l'apogée des publications :**

La dynamique atteint son apogée entre 2020 et 2024, avec un record de 32 articles publiés en 2023. Cette augmentation remarquable s'explique notamment par des initiatives collectives, comme le numéro spécial consacré à Idir dans la revue *Multilinguales*, qui a recensé 14 articles à lui seul.

Par ailleurs, la création de la revue *Ussnan* par le *CRLCA* en 2024 a apporté un nouvel élan à cette dynamique, offrant une plateforme spécialisée pour la publication de recherches sur la langue et la littérature kabyles.

2.1.2. Facteurs explicatifs de cette évolution

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette évolution progressive et l'essor des publications depuis 2012 :

- **Les exigences liées aux formations doctorales**

Comme indiqué précédemment, la réglementation de 2012 a joué un rôle structurant en favorisant la multiplication des publications. Pour les enseignants-chercheurs et chercheurs permanents, ces productions sont également devenues une condition essentielle pour obtenir des grades universitaires supérieurs (habilitation universitaire, professorat).

- **L'émergence d'une dynamique interuniversitaire** :

Un autre facteur clé réside dans le développement de réseaux de collaboration interuniversitaires. De plus en plus de doctorants cosignent des articles avec des encadrants issus d'universités différentes de leur établissement d'origine, renforçant ainsi la diffusion des recherches et la production conjointe.

- **Les numéros spéciaux et les hommages scientifiques :**

Enfin, les numéros thématiques dédiés à des figures emblématiques de la littérature kabyle, comme Belaid Aït Ali, Idir, et Djamal Allam, ont permis de fédérer les chercheurs autour de thématiques communes, stimulant ainsi la production scientifique et attirant l'attention sur cette littérature encore trop peu explorée.

2.2. Analyse des affiliations des revues

2.2.1. Cadre institutionnel des revues recensées

L'analyse de notre corpus a permis d'identifier 52 revues indexées sur la plateforme ASJP et rattachées à différentes institutions académiques et de recherche à travers l'Algérie. Ces revues, bien que variées dans leurs orientations scientifiques, constituent le principal espace de diffusion des travaux portant sur la critique littéraire kabyle. Le paysage des publications révèle une forte concentration autour de certaines universités et centres de recherche. En tête de ces institutions, *l'Université Mouloud Mammeri* de *Tizi Ouzou* (*UMMTO*) se distingue nettement avec 49 articles publiés dans quatre revues : *Iles d imesli*, *الخطاب، تمثلات* et *مجتمع تربية عمل*. Cette prédominance s'explique par le rôle central du Département de langue et culture amazighes (DLCA) au sein de l'*UMMTO*, qui demeure un pôle majeur dans l'étude de la littérature et de la langue kabyles.

L'Université Abderrahmane Mira de Béjaïa (*UAMB*) occupe la deuxième position avec 25 articles répartis entre deux revues : *Multilinguales* et *Action didactique*. De son côté, *l'Université de Bouira* (*UAMOB*) suit de près avec 23 articles publiés, exclusivement dans la revue *Maaref*.

Le Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA), bien que plus récent, marque déjà sa présence dans le paysage scientifique grâce à la création de sa revue *Ussnan* en 2024. Cette revue a publié cinq articles dans un numéro consacré à l'œuvre de Djamal Allam. Le CRLCA s'implique également dans des initiatives collaboratives, comme en témoigne sa participation au numéro spécial dédié à Idir dans la revue *Multilinguales* en 2023. Le *CNPLET* (Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight) s'ajoute à cette cartographie scientifique avec 5 articles publiés dans sa revue *Timsal n tmaziɣt*.

D'autres institutions, bien que moins prolifiques, contribuent également à ce champ d'étude. C'est le cas des universités d'Oran (avec des revues comme *Altralang* et *الكلم*) et d'Alger (à travers *RAL*, *Cahiers de traduction* et *معالم*), qui ont respectivement publié 7 et 5 articles sur la critique littéraire kabyle. Le CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle) participe lui aussi à cette dynamique, avec 7 articles parus dans les revues *Insaniyat* et *تراث*.

2.2.2. Les revues phares de la critique littéraire kabyle

L'analyse des données met en évidence les revues les plus influentes dans le champ de la critique littéraire kabyle. Pour des raisons de lisibilité, seules les plus prolifiques sont présentées individuellement dans le graphique, tandis que les revues à production plus modeste ont été regroupées sous la catégorie « Autres ». Ce choix méthodologique permet de clarifier la répartition des publications et de comparer plus efficacement le poids relatif des principales revues.

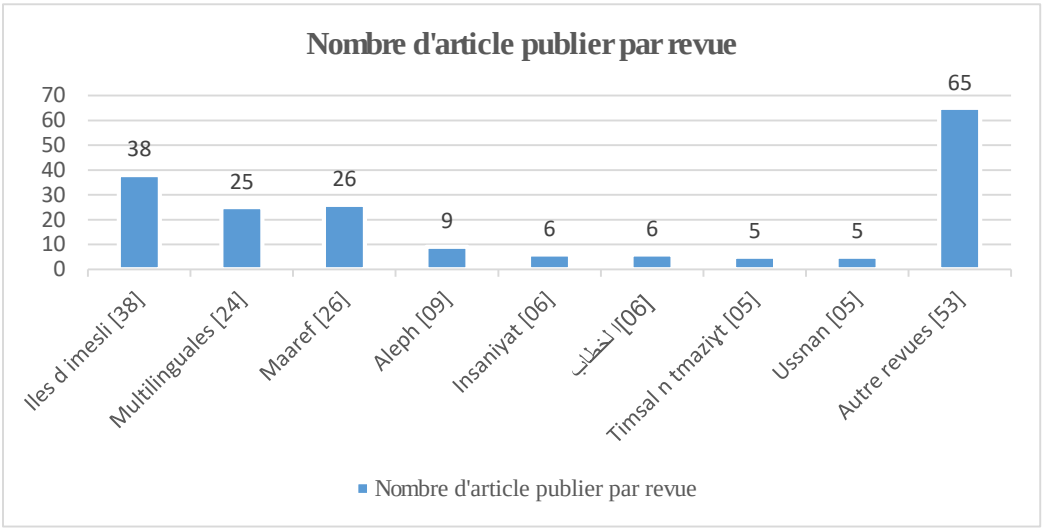


Figure 2: Nombre d'article publier par revue.

- Iles d imesli (UMMTO) se distingue comme la revue la plus prolifique, avec 38 articles recensés. Elle est spécifiquement dédiée aux études en langue amazighe et constitue une référence incontournable pour les recherches sur la critique littéraire kabyle, qu'il s'agisse d'analyses littéraires ou d'études interdisciplinaires mobilisant des corpus littéraires kabyles.
- Multilinguales (UAMB) occupe la deuxième place avec 25 articles publiés, renforçant son rôle dans la diffusion des recherches sur la critique littéraire kabyle, notamment grâce à des numéros spéciaux tels que celui consacré à Idir en 2023.
- Maaref (UAMOB) arrive en troisième position avec 23 articles, confirmant l'investissement de l'Université de Bouira dans ce champ de recherche.

Bien que plus récemment lancée, la revue Ussnan (CRLCA) commence à se faire une place avec 5 articles publiés dès sa première année d'existence, notamment autour de thématiques liées à la critique littéraire kabyle et aux grandes figures artistiques, comme Djamal Allam.

2.2.3. Une concentration géographique et scientifique

Cette répartition des publications met en lumière une concentration géographique évidente. Les universités de Tizi Ouzou, Béjaïa et Bouira, toutes situées en Kabylie, dominent largement le paysage scientifique. Cette suprématie s'explique par plusieurs facteurs :

- L'implantation des départements de langue et culture amazighes (DLCA) dans ces trois universités, qui jouent un rôle clé dans la formation des chercheurs spécialisés dans la langue et la littérature kabyles.

- Le dynamisme des équipes de recherche locales, souvent composées d'enseignants-chercheurs et de doctorants dont les travaux s'inscrivent dans la valorisation du patrimoine littéraire kabyle.

- La proximité culturelle et linguistique, qui renforce l'intérêt pour ces études et leur ancrage dans les préoccupations académiques et sociales de la région.

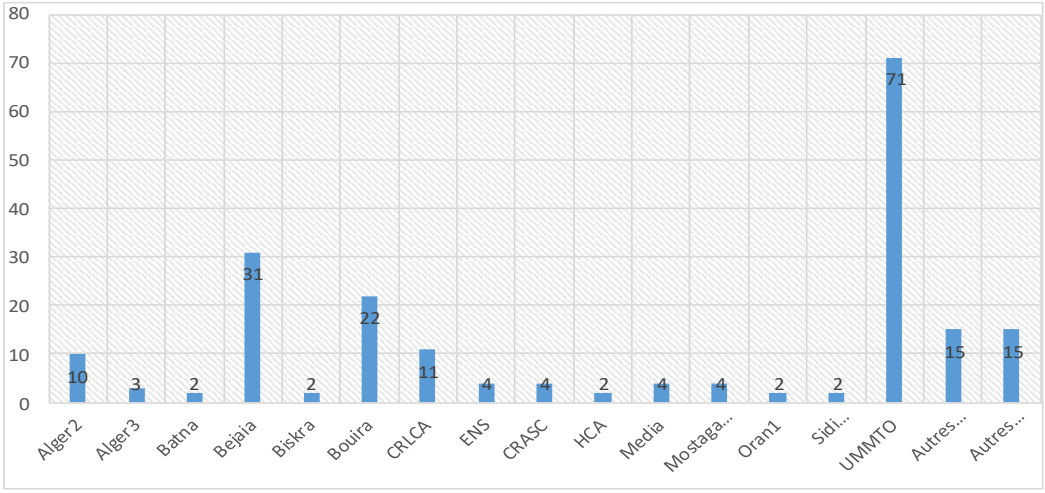
En somme, l'analyse des affiliations des revues montre une nette polarisation institutionnelle et géographique de la recherche sur la critique littéraire kabyle. Si l'*UMMTO* domine le champ avec une production scientifique conséquente, elle est suivie par l'*UAMB* et l'*UAMOB*, tandis que le *CRLCA* émerge progressivement comme un acteur clé dans la structuration de ce domaine.

Toutefois, cette concentration des publications dans un nombre restreint de revues pose la question des affiliations des chercheurs qui y publient. La dynamique interuniversitaire, en particulier à travers les collaborations et les articles cosignés entre chercheurs de différentes institutions, constitue un axe d'analyse crucial, un aspect que nous explorerons dans la section suivante.

2.3. Analyse des affiliations des chercheurs

L'analyse des affiliations des chercheurs publiant sur la critique littéraire kabyle révèle des dynamiques intéressantes, témoignant non seulement de la vitalité académique autour de ce champ d'étude, mais aussi de sa transversalité. Si une majorité des chercheurs recensés sont rattachés à des départements ou à des centres spécialisés en langue et culture amazighes, ce ne sont cependant pas les seuls contributeurs. En effet, des universitaires issus d'autres disciplines, linguistique, littérature comparée, traduction, ou encore anthropologie, intègrent de plus en plus les corpus littéraires kabyles dans leurs travaux, enrichissant ainsi les approches et les perspectives d'analyse. Ce phénomène souligne l'attrait croissant et la dimension interdisciplinaire que revêt aujourd'hui la recherche sur la critique littéraire kabyle.

Dans ce qui suit, un graphe permettra d'analyser plus en détail les affiliations des chercheurs et d'identifier l'institution la plus dominante en termes de production scientifique sur la critique littéraire kabyle. Cette visualisation visera à mieux comprendre l'écosystème académique et les dynamiques des



contributions dans ce champ de recherche.

Figure 3: Les affiliations des chercheurs

L'examen des affiliations des chercheurs met une fois de plus en évidence la prépondérance de certaines institutions dans la production scientifique dédiée à la critique littéraire kabyle

- **L'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO)** domine largement le paysage académique avec 71 articles signés par ses chercheurs. Ce chiffre inclut des travaux individuels ainsi que des publications cosignées, témoignant d'une dynamique collective au sein du Département de langue et culture amazighes (DLCA). Cette forte présence s'explique par le rôle historique et académique de l'UMMTO dans l'étude et la valorisation de la langue amazighe, faisant d'elle un acteur clé dans le développement de ce champ de recherche.

- **L'Université Abderrahmane Mira de Béjaïa (UAMB)** occupe la deuxième place avec 31 articles publiés par ses chercheurs. Le dynamisme du département de langue et culture amazighes de l'UAMB contribue activement à la production scientifique, notamment à travers la revue *Multilinguales* et les collaborations interuniversitaires.

- **L'Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira (UAMOB)** arrive en troisième position avec 22 articles. Bien que son volume de publications soit moins important que celui des deux premières universités, sa revue *Maaref* constitue une plateforme essentielle pour la diffusion des recherches sur la critique littéraire kabyle.

- **Le Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA)**, quant à lui, a recensé 11 articles signés par ses chercheurs, une contribution notable pour une institution encore récente. La création de la revue *Ussnan* et les collaborations, comme le numéro spécial consacré à Idir publié dans *Multilinguales*, renforcent la visibilité de ce centre dans le paysage académique.

Ces quatre institutions forment le cœur de l'écosystème universitaire dédié à la critique littéraire kabyle, grâce à leurs départements spécialisés et à leur engagement dans la promotion de la langue et de la culture amazighes.

Il convient de signaler ici une précision méthodologique concernant l'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO). Dans certaines sections, nous indiquons 49 articles, chiffre correspondant uniquement aux publications recensées dans les revues directement éditées par cette institution.

Dans d'autres, nous mentionnons 71 articles, qui incluent à la fois ces publications institutionnelles et celles des chercheurs de l'UMMTO diffusées dans d'autres revues nationales. La différence ne traduit donc pas une contradiction, mais deux modalités de calcul distinctes (affiliation institutionnelle stricte vs. affiliation élargie aux contributions externes). Cette clarification permet d'harmoniser les chiffres et d'éviter toute confusion dans leur interprétation.

2.3.1. Une ouverture interdisciplinaire et interinstitutionnelle

Au-delà de ces piliers académiques, il est important de souligner la contribution de chercheurs affiliés à d'autres disciplines et établissements.

L'Université d'Alger 2 se démarque particulièrement avec 10 articles consacrés à la critique littéraire kabyle, bien que ses chercheurs relèvent principalement des départements de langues et de littératures autres que le tamazight. Cela témoigne de l'intérêt croissant pour l'étude des corpus kabyles dans des champs tels que la littérature comparée, la traduction littéraire ou encore la linguistique appliquée.

En outre, 15 autres établissements universitaires, bien qu'ayant chacun contribué à hauteur d'une seule publication dans notre corpus, participent également à cette dynamique. Parmi eux figurent : Blida, Boumerdès, Djelfa, Oran, Tlemcen, Ouargla, Annaba.

Cette diversité institutionnelle illustre l'extension progressive du champ d'étude de la critique littéraire kabyle au-delà de son ancrage régional traditionnel en Kabylie, traduisant une reconnaissance académique élargie à l'échelle nationale.

Enfin, il convient de mentionner la contribution d'institutions internationales, qui totalisent 15 publications dans notre corpus. Bien que nous revenions plus en détail sur cette participation dans une section ultérieure, il est important de souligner dès à présent le rôle que jouent ces collaborations transfrontalières dans la diffusion et la légitimation de la critique littéraire kabyle sur la scène académique mondiale.

L'analyse des affiliations des chercheurs confirme l'importance des institutions spécialisées, notamment l'UMMTO, l'UAMB, l'UAMOB et le CRLCA, dans la structuration de la recherche sur la critique littéraire kabyle. Cependant, elle met également en lumière une ouverture interdisciplinaire et interinstitutionnelle, avec la contribution de chercheurs issus d'universités aux profils variés et de disciplines connexes.

Cette dynamique collective, portée par des collaborations nationales et internationales, participe non seulement à l'essor de la critique littéraire kabyle, mais aussi à sa reconnaissance progressive au sein du paysage scientifique algérien et au-delà.

3. Les collaborations scientifiques en critique littéraire kabyle : quelques indicateurs relationnels

Après avoir analysé les indicateurs descriptifs de la bibliométrie, qui mesurent le volume total des publications et les attribuent à des acteurs spécifiques, il est essentiel de se pencher à présent sur les indicateurs relationnels. Ces derniers permettent d'explorer les réseaux de collaborations entre chercheurs et institutions, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

Dans cette section, nous nous concentrons sur l'analyse des co-signatures et les principales dynamiques collaboratives dans le champ de la critique littéraire kabyle. En bibliométrie, les co-signatures constituent l'un des indicateurs relationnels les plus utilisés, car elles mettent en évidence les interactions entre les acteurs du monde scientifique et leurs réseaux de coopération (Gauthier, 1998).

3.1. Méthodologie d'analyse des co-signatures

Avant d'établir une cartographie des collaborations entre chercheurs, il convient de clarifier notre approche méthodologique. L'analyse des co-signatures permet de visualiser les dynamiques de coopération scientifique à travers les articles publiés conjointement par au moins deux chercheurs, qu'ils soient affiliés à une même institution ou à des établissements différents. Deux méthodes principales sont généralement utilisées pour comptabiliser les co-publications :

- **Le comptage entier :** chaque auteur reçoit un crédit complet pour l'article, quelle que soit la taille du groupe de co-auteurs.
- **Le comptage fractionné :** chaque auteur reçoit une fraction du crédit, divisant ainsi la valeur de la publication par le nombre total de co-auteurs.

Pour cette étude, nous avons choisi le comptage entier. Cette méthode, bien que simplifiée, nous permet de mieux cerner le rôle des institutions impliquées dans les collaborations et d'identifier celles qui participent activement aux réseaux de co-publication.

Toutefois, il convient de souligner que l'approche par comptage fractionné, souvent utilisée en bibliométrie, tend à atténuer le poids des articles co-signés en répartissant équitablement le crédit entre les auteurs ou les institutions. Dans notre

corpus, l'application du comptage fractionné aurait réduit l'importance apparente des universités fortement impliquées dans les collaborations interinstitutionnelles, tout en offrant une image plus équilibrée de la contribution individuelle des chercheurs. Le choix du comptage entier se justifie donc par notre objectif, qui est de mettre en lumière la visibilité institutionnelle et les dynamiques collectives de la recherche, plutôt que de mesurer la productivité individuelle.

Par exemple, une chercheuse comme Sadoudi a signé deux articles sur la critique littéraire kabyle en mentionnant trois affiliations différentes : l'Université de Béjaïa, le CRLCA et Plurielle. Dans ce cas, nous avons attribué un crédit entier à chaque institution, ce qui peut entraîner une apparente augmentation du nombre total d'articles lorsque les résultats sont répartis par affiliation.

Cette règle s'applique également aux articles co-signés par plusieurs auteurs : chaque institution affiliée à au moins l'un des auteurs se voit créditée d'un article entier, ce qui reflète plus fidèlement leur implication dans les collaborations scientifiques.

3.2. Cartographie des collaborations scientifiques en critique littéraire kabyle

Pour visualiser ces réseaux de collaboration, nous avons utilisé l'outil Mermaidchart afin de créer un diagramme de Sankey. Ce diagramme illustre les relations entre les différentes universités et institutions ayant co-signé des articles sur la littérature kabyle recensés sur la plateforme ASJP.

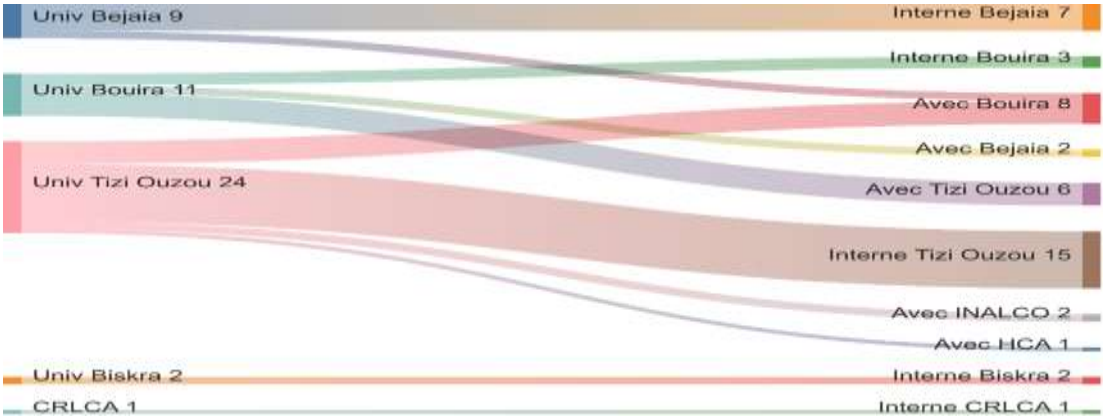


Figure 4: Diagramme Sankey illustrant le réseau de co-signature

3.2.1. Principaux résultats

L'analyse des données révèle plusieurs faits marquants :

- **L'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO)** se démarque une fois de plus, totalisant 24 articles cosignés. Parmi ceux-ci, 15 articles ont été produits au sein même de l'UMMTO, entre chercheurs affiliés à cette institution, témoignant d'une collaboration interne particulièrement active.

- **L'Université de Bouira (UAMOB)** suit avec 11 articles cosignés, dont 3 articles résultant de collaborations internes.

- **L'Université de Béjaïa (UAMB)** arrive ensuite avec 9 articles cosignés, dont 7 articles issus de collaborations internes entre chercheurs de la même université.

- Des collaborations interuniversitaires émergent également, bien que moins fréquentes. On relève notamment :

    - 2 articles cosignés entre l'Université de Béjaïa et l'Université de Bouira

    - 6 articles cosignés entre l'Université de Tizi Ouzou et l'Université de Bouira

- **Le CRLCA** affiche un volume plus modeste, avec 1 article cosigné.

- Un article a été cosigné entre l'Université de Tizi Ouzou et le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), illustrant une interaction entre une institution universitaire et un organisme national non académique.

Un point crucial à souligner est la faible présence de collaborations internationales.

Deux articles résultent d'une coopération entre l'Université de Tizi Ouzou et l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) en France, la seule collaboration internationale recensée dans notre corpus.

3.2.2. Une collaboration encore largement nationale

L'analyse met en évidence une prédominance des collaborations internes. La majorité des articles cosignés sont produits par des chercheurs appartenant à la même institution, notamment dans les trois pôles majeurs que sont l'UMMTO, l'UAMB et l'UAMOB. Cette tendance peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- **Les exigences doctorales :** La réglementation algérienne impose, dans le cadre de la formation doctorale, la publication d'un article cosigné avec le directeur de thèse avant la soutenance, sauf dérogation. Cela favorise les collaborations internes, puisque les doctorants travaillent principalement avec leurs encadrants affiliés à leur propre université.

- **Le manque de plateformes interuniversitaires :** Malgré l'émergence de projets collectifs, les structures de collaboration interuniversitaire restent limitées, ce qui freine l'extension des réseaux de co-publication.

L'analyse des réseaux de collaboration scientifique dans le champ de la critique littéraire kabyle met en lumière une dynamique encore largement centrée sur les collaborations internes aux institutions, avec une prépondérance des co-publications au sein de l'UMMTO, de l'UAMB et de l'UAMOB. Si ces interactions locales témoignent d'une solide structuration académique régionale, elles révèlent également une ouverture limitée à l'international. Le faible nombre de collaborations transnationales, illustré par seulement deux articles cosignés avec l'INALCO, souligne le besoin de renforcer les échanges scientifiques entre les chercheurs algériens et leurs homologues étrangers.

Pour aller plus loin, il serait pertinent de promouvoir des projets interuniversitaires et d'encourager des partenariats internationaux afin de favoriser une meilleure diffusion des travaux sur la critique littéraire kabyle, consolidant ainsi sa place sur la scène académique mondiale.

3.2.3 Analyse des publications des chercheurs affiliés à des institutions étrangères dans les revues algériennes sur la littérature kabyle

Certaines publications recensées sur ASJP sont signées par des chercheurs étrangers ou par des chercheurs algériens rattachés à des institutions situées hors du pays. Le détail de ces contributions est présenté dans le tableau en annexe, afin de ne pas surcharger le corps de l'article.

L'analyse révèle une contribution internationale certes limitée mais significative. La majorité des chercheurs concernés sont de nationalité algérienne ou française, avec une exception marocaine. Beaucoup de chercheurs algériens exercent aujourd'hui dans des institutions étrangères, notamment en France (EHESS, INALCO, CNRS, Université de Bordeaux, Université Paris VII, etc.), mais aussi aux États-Unis (University of Missouri-Kansas City). Parallèlement, plusieurs chercheurs français se sont intéressés à la critique littéraire kabyle à travers des affiliations telles que Lille 3, l'INALCO ou la Sorbonne. Dans notre corpus, la France domine largement en termes d'affiliations, suivie par les Pays-

Bas et le Maroc. La forte présence des revues Iles d imesli et Multilinguales dans ces collaborations illustre leur rôle central dans la diffusion de la recherche sur la critique littéraire kabyle à l'échelle internationale.

Ces résultats traduisent une ouverture internationale encore modeste, mais en progression. La coopération reste concentrée autour des institutions françaises, avec peu d'interactions enregistrées avec d'autres régions, qu'il s'agisse de l'Afrique du Nord ou du monde anglophone.

Cette analyse complète l'étude des réseaux de co-signature, en montrant que l'internationalisation de la critique littéraire kabyle demeure fragile mais qu'elle constitue un levier essentiel de sa légitimation scientifique. Pour consolider et diversifier ces échanges, il serait souhaitable de favoriser la participation accrue des chercheurs étrangers dans les revues algériennes, de promouvoir des projets collaboratifs transnationaux associant universités africaines, européennes et américaines, et d'encourager l'organisation de colloques ou séminaires internationaux sur la critique littéraire kabyle. Ces initiatives contribueraient à élargir les réseaux scientifiques et à inscrire plus solidement la critique littéraire kabyle dans les débats académiques mondiaux.

Conclusion :

En conclusion, cette étude a cherché à dresser un état des lieux précis de la critique littéraire kabyle à travers une approche bibliométrique, tout en explorant les dynamiques de publication, les collaborations scientifiques et les contributions nationales et internationales dans ce domaine. Ce travail met en évidence non seulement la vitalité académique de la recherche sur la littérature kabyle, mais aussi les défis qu'elle doit encore relever pour s'affirmer pleinement sur la scène scientifique.

Loin d'être figée, la critique littéraire kabyle apparaît comme un champ en construction, porté par des initiatives académiques régionales, mais qui reste encore marqué par une certaine polarisation géographique et institutionnelle. Si les universités de Kabylie – Tizi Ouzou, Béjaïa et Bouira – jouent un rôle moteur dans la production scientifique, cette concentration soulève la nécessité de renforcer les échanges interuniversitaires et d'élargir les cercles de collaboration, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

L'ouverture, bien que timide, à des institutions étrangères, principalement françaises, traduit un début de reconnaissance académique au-delà des frontières, mais elle demeure insuffisante pour inscrire durablement la critique littéraire kabyle dans les débats scientifiques internationaux. À titre d'exemple, seuls 2 articles sur 185 (1 %) sont issus de co-publications internationales, et les

contributions en kabyle restent limitées à 18 articles (9,7 %). Ces données montrent clairement les marges de progression possibles. Pour remédier à cette situation, il devient impératif de favoriser des partenariats diversifiés, de promouvoir la traduction des travaux et d'encourager les projets collectifs transnationaux. Nos résultats suggèrent qu'un objectif réaliste serait de porter à au moins 10 % la part des articles en kabyle et à 5 % celle des co-publications internationales d'ici 2030.

Cette recherche ne prétend pas épuiser le sujet, mais elle pose les bases d'une réflexion plus large sur l'état et l'avenir de la critique littéraire kabyle. Elle invite à dépasser les cadres existants et à repenser ce champ dans une perspective plus ouverte, où les collaborations, les échanges et la pluralité des voix contribuent à l'enrichissement et à la diffusion de ce patrimoine littéraire. La littérature kabyle, dans toute sa richesse et sa complexité, n'est pas seulement un objet académique : elle constitue une mémoire culturelle vivante, qui mérite une visibilité à la hauteur de sa valeur symbolique et universelle.

Il convient toutefois de rappeler que cette étude s'est volontairement limitée aux indicateurs descriptifs de l'analyse bibliométrique. Les analyses plus fines relatives à l'impact, aux citations et aux thématiques dominantes constituent des perspectives de recherche à part entière, actuellement en cours de développement par notre équipe.

Ainsi, cette recherche s'inscrit dans une dynamique plus large, appelant à une meilleure compréhension des mécanismes scientifiques qui façonnent la critique littéraire kabyle et à une consolidation de ses fondations pour garantir sa place dans le paysage académique national et international. Dans ce cadre, nous annonçons également le lancement d'une plateforme numérique en cours de développement, destinée à répertorier et indexer de manière systématique toutes les publications portant sur la critique littéraire kabyle. Cette base de données vise à faciliter l'accès aux travaux existants et à renforcer la visibilité de ce champ à l'échelle nationale et internationale.

À l'issue de cette étude, nous formulons donc trois recommandations majeures : (1) créer une revue académique dédiée exclusivement à la critique littéraire kabyle, afin de structurer ce champ et de renforcer sa visibilité ; (2) mettre en place un index national répertoriant systématiquement les publications sur le sujet, en facilitant leur accès aux chercheurs et au grand public ; (3) encourager des programmes de recherche collectifs et interuniversitaires visant à augmenter d'au moins 30 % le volume global de publications d'ici 2030, avec une attention particulière à la production en kabyle et aux co-publications internationales. Ces actions, directement inspirées de nos constats empiriques, permettraient non seulement de combler les déséquilibres relevés, mais aussi de

positionner durablement la critique littéraire kabyle dans les débats scientifiques contemporains.

Bibliographie

- Ayad, S. (2021), « Recherche en littérature écrite d'expression amazighe : état des lieux et typologie des discours critiques », *in*, *Multilinguales*, n°*9*(1), 31-53. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/155183

- Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021), « How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines »,*in* , *Journal of Business Research*, n°133, 285-296.

- Gauthier, E. (1998), *L'analyse bibliométrique de la recherche scientifique et technologique : Guide méthodologique d'utilisation et d'interprétation*, Montréal, Statistique Canada.

- Himrane, M., Kadi, M., & Guedjali, A. (2024), « Près de quatre décennies d'existence de la revue des cahiers du cread : une analyse bibliométrique », *in*, *Les cahiers du CREAD*, *40*(n°1), 157-192. https://asjp.cerist.dz/en/article/243113

- Kaninda Mukena. C., (2024), « Analyse bibliométrique et revue systématique de la littérature en comptabilité de gestion et gouvernance », *in*, *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit, 8*(n°2), 223 – 246.

- Lariviere, V., C.Sugimoto, (2018), « Mesurer la sciences », *in*, *presses de Montréal*, p12-14

- Merolla, D. (1995), « Peut-on parler d'un espace littéraire kabyle ? », *in*, *Études et Documents Berbères*, *13*(n°2), 5-25. https://doi.org/10.3917/edb.013.0005.

- Nadia B. (2017). *La question du kabyle en Algérie. Individuation sociolinguistique et processus d'élaboration didactique*. [PhD thesis, Linguistique]. Université Pascal Paoli.

- Okubo, Y. (1997), « Indicateurs bibliométriques et analyse des systèmes de recherche : Méthodes et exemples », *in*, OCDE, n°1997/01, Paris, https://doi.org/10.1787/233811774611.

- Pierre-Emmanuel, D. (2004). Etude bibliométrique de la visibilité internationale de la production scientifique de l'INSA.

- Salhi, M. A. (2014). « Quelle grille d'analyse pour le (sous) champ littéraire kabyle ? », *in, Champs littéraire et stratégies d'écrivains*, CRASC, 145-154.
- Salhi, M., A., (2018). « Questionnement sur l'enseignement d'une littérature manquant de visibilité. Cas de la littérature amazighe ». *Enseignement-apprentissage de la littérature : Base de données, onomastique et comparatismes littéraires*, CRASC.

Annexe 1 : Publications de chercheurs affiliés à des institutions étrangères

Cette annexe présente la liste détaillée des chercheurs ayant publié sur la littérature kabyle dans des revues scientifiques algériennes tout en étant affiliés à des institutions étrangères. Elle complète l'analyse synthétique du corps de l'article et permet d'illustrer plus précisément la diversité des nationalités, des affiliations institutionnelles et des contextes de publication identifiés dans notre corpus.

Nom de l'auteur	**Nationalité**	**Rattachement**	**Pays d'institution**	**Année**	**Revue**
THIRARD Marie-Agnès	France	Université Lille 3	France	2013	Multilingua les
Oumelaz SADOUDI	Algérienne	Plurielles UR-24142, Université de Bordeaux Montaigne	France	2024 2025	Multilingua les Multilingua les
Patrice Pognan	France	INALCO et Sorbonne	France	2013 2016	Iles d imesli
Daniela MEROLLA	France	Université de Leyde	Pays-Bas	2014	Iles d imesli
Mahfoufi Mhenna	Algérienne	Laboratoire d'ethnomusicologie du CNRS Paris	France	2017	Timsal n Tmazight
Abdelhak Lahlou	Algérienne	EHESS-LAS Paris	France	2016	Iles d imesli
KHELOUZ Nacer	Algérienne	University of Missouri-Kansas City	États-Unis	2022	RAL
Fatah Hamitouche	Algérienne	Université Paris VII Jussieu	France	2019	Iles d imesli

Mustapha EL ADAK	Marocaine	Univ. d'Oujda	Maroc	2016	Iles d imesli
Bochra CHARNAY Thierry CHARNAY	France	Université d'Artois IUT de Lens Université Charles de Gaulle Lille 3	France	2014	Multilingua les
Amar AMEZIANE	Algérienne	INALCO - Paris	France	2016	Iles d imesli
Sylvaine Martin DE GUISE	France	MSHPN - Maison des sciences de l'Homme Paris Nord	France	2013	Iles d imesli